

Un nouvel établissement qui symbolise la force de l'hôpital public

L'hôpital départemental de Reignier a été inauguré jeudi 17 novembre. À l'heure où le vieillissement de la population est un enjeu majeur, ce nouvel établissement, qui remplace celui de 1892, revêt une importance capitale dans la prise en charge des personnes âgées, actuelles et à venir.

« C'est trop bien, maintenant j'ai une chambre rien qu'à moi alors qu'avant, ce n'était pas le cas du tout ! », glisse Nadine, quelques minutes avant le lancement en grande pompe de l'inauguration du nouvel hôpital départemental de Reignier. Avec les autres résidents, elle a répété pour chanter *La ballade des gens heureux* de Gérard Lenorman. Un air qui, entonné quelques minutes plus tard devant plus de 100 personnes, soignants, élus, député, représentants de l'ARS, familles, a sonné juste dans ces nouveaux locaux situés rue des Vents Blancs.

Depuis le 1^{er} juillet, les résidents jouissent de confort, de modernité, de luminosité avec des espaces de soins adaptés à leur pathologie. Un grand écart mais surtout un grand pas pour l'avenir, comparé aux anciens locaux, l'hôpital historique de Reignier en cœur de ville, datant lui, de 1892.

L'inauguration était empreinte d'émotions car ce n'est pas tous les jours qu'une commune, qu'un département en France, peut se targuer d'une construction d'un nouvel hôpital. D'autant que les équipes responsables, les soignants et les élus qui se sont mobilisés dans ce dossier n'ont pas lésiné sur leurs efforts. Comme au siècle dernier, la prise en charge des personnes âgées requiert un réel engagement.

Le Dr Olivier Venturini, président de la commission médicale d'établissement de l'hôpital, l'a bien souligné : « Il y a des décennies en arrière, certains prévenaient d'une future pénurie de médecins. Ils avaient raison. Aujourd'hui, le vieillissement de la population, il va falloir l'anticiper. Dans quelques années, la gériatrie sera une priorité, là où il faudra investir ».

Ce qui n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Martial Sadier, président du conseil départemental de Haute-Savoie, et pré-



Le nouvel hôpital a été inauguré ce jeudi 17 novembre au soir avec les résidents, le moteur de la structure. Photo Le DL/A.5

sident du Groupement hospitalier de territoire (GHT) Léman Mont-Blanc a assuré son soutien en rappelant que le Département a augmenté ses aides et investissements consacrés aux Ehpad en passant de 10 à 25 % soulignant « l'effort colossal fait par le Département pour la gériatrie avec aussi une application de la Loi Ségur en Haute-Savoie comme très peu de départements le font ».

32 millions d'euros investis

Ce n'est pas Didier Renaut, directeur général de la direction commune du Chal, de l'hôpital départemental de Reignier, et de l'hôpital Dufresne-Sommeiller, qui dira le contraire. Le directeur également président du Comité stratégique du GHT Léman Mont-Blanc a salué l'investissement de cette nouvelle construction aux 226 lits, dont 170 lits en résidence Ehpad, 50 lits en Unité de soins de longue durée, et 6 place d'accueil de jour. « C'est le plus gros investissement sur nos 7 établissements de santé du GHT. Ce nouvel hôpital représente la force, le souffle de ce qu'est l'hôpital public ».

Au total, le budget s'élève à 32 millions avec une participation de 2,2 millions de la commune qui a mis à disposition le vaste terrain, le Département, à hauteur de 3,7 millions d'euros, et l'ARS, avec une subvention de 2 millions. La directrice déléguée de l'hôpital de Reignier, Agnès

Beauhaire, a eu droit à une ovation. Dans un discours ponctué de saisons à rebondissement digne d'une vraie série sans fin, elle a rendu hommage aux équipes engagées depuis plus de quinze ans, saluant leur « engagement sans faille » au service des personnes âgées dépendante du territoire souffrant de troubles de comportement et des personnes handicapées vieillissantes.

Du cadre de santé, aux soignants, résidents, en passant par ceux qui ont concédé bénévolement une paella géante pour 300 personnes durant le déménagement, au veilleur de la première nuit dans cette période de transition peu courante, elle a eu des mots chaleureux pour tous ceux qui ont fait partie de ce qu'elle a appelé très justement et dignement « une très belle aventure humaine ». Il faut que dire que l'équipe a réussi avec brio certes à construire et écrire un projet de santé validé par l'ARS répondant aux besoins des patients, mais a réussi aussi à transférer tout un hôpital dans des nouveaux locaux, avec l'aide de nombreux bénévoles qui ont déménagé les patients (Croix Rouge, Protection Civile, etc.). « C'était un travail colossal. Aujourd'hui, la nouvelle saison s'écrit. On s'approprie depuis juillet ces nouveaux locaux et malgré des difficultés, ici comme ailleurs, ce projet qui est l'aventure d'une équipe, ici a été pensé et fait pour vous les résidents. »

Adélaïde SCHUTZ

Le devenir de l'ancien hôpital en réflexion



Les élus et personnalités réunis ce jeudi. Photo Le DL/A.5

C'est une page historique qui se tourne à Reignier. Hospice, hôpital de vieillards, puis maison médicalisée, Ehpad, hôpital départemental : l'établissement de Reignier en a connu des évolutions depuis 1892. « Avec les évolutions des pathologies, avec ce besoin de locaux neufs, l'idée a émergé en 2010 », a affirmé le maire, Lucas Pugin, rappelant les liens étroits et historiques qui unissent la commune avec cet hôpital. Le travail des équipes précédentes, dont celui de l'ancien maire Jean-François Ciclet a été aussi salué de tous car pour la commune, il était « vital » de garder cet hôpital sur Reignier.

Les élus réunis ce jeudi n'ont pas omis de parler de l'avenir de l'ancien hôpital, un bâtiment propriété du département au fort potentiel au vu de son emplacement stratégique en cœur de ville et de son vaste jardin. « Le but des réflexions actuellement est de mettre en valeur le parc et de créer un lieu de services, de commerces. En d'en faire un lieu de vie », a poursuivi le maire. Martial Sadier a salué le travail des élus de Reignier et la mise à disposition du terrain du nouvel hôpital, tout en leur mettant aussi une légère pression pour que le dossier avance. « On attend l'autre inauguration, celle des anciens locaux. Et hors de question de laisser le maire se débrouiller tout seul. Ayez l'assurance que le conseil départemental n'oubliera pas l'hôpital historique et ce qu'il a fait depuis 1892 pour les habitants. On sera à vos côtés. »